

Au cœur de ce 7^{ème} forum mondial, un vent de fraîcheur. Des ateliers de jeunes ont procédé à la lecture de passages des œuvres de Frantz Fanon. Ce n'est pas un simple hommage à la profondeur et à la pertinence de ses textes sur le rapport colonial et les contenus sociaux, psychiques et philosophiques des luttes anticoloniales. D'une part, ses œuvres ont éclairé les processus de la libération dans leurs profondeurs les plus extrêmes, d'autre part elles ont esquissé les tendances lourdes d'un abandon progressif du message libérateur par les élites des Etats post-coloniaux. Il avait prévu ce retour massif vers les anciennes métropoles par l'incapacité des élites nées de ces combats de les mener jusqu'à leur terme pour des raisons de classe ou des raisons psychologiques, par une sorte de prolongement du complexe du colonisé avide de la reconnaissance de l'ancien colon. Cette perspicacité sur les motivations des élites formées par les luttes de libération explique pourquoi les pouvoirs post-indépendance ont enterré l'étude de sa pensée sous des hommages factices. Par un autre côté, cette lecture de Fanon indique aussi que la condition de damnés de la terre n'a pas disparu pour les Africains tant les nouveaux rapports reconduisent les mécanismes de la domination coloniale et de son unilatéralisme.

Les rapports néo-coloniaux sont autrement plus subtils et plus difficiles à combattre. Les aides aux Etats africains ont servi, au vu et au su de tout le monde, à entretenir et corrompre des castes dirigeantes chargées de maintenir les pays africains sous la coupe des anciennes puissances coloniales. Il est clair qu'il n'existe aucune perspective de développement durable pour l'Afrique à l'intérieur de ces rapports, si tant est qu'on accepte le concept de développement durable pour sincère et non, comme je le crois, pour un concept créé pour désamorcer les luttes pour la souveraineté sur les ressources naturelles et jeter la confusion sur les véritables ressorts du sous-développement.

M. B.

LIMOGEAGE AU CONSEIL D'ETAT

On apprend de sources proches du Conseil d'Etat que le président de la République a mis fin aux fonctions de quatre magistrats conseillers d'Etat sur avis de la présidente du Conseil. Ce limogeage sera suivi par d'autres en vue "de replacer le Conseil d'Etat sur les rails", affirment avec ironie certaines mauvaises langues.



La réforme chez Harraoubia



C'est sur un air de réforme envisagée que les doyens des facultés de médecine se réunissent à Annaba pour transmettre un rapport détaillé sur la situation actuelle qui prévaut au niveau des facultés de médecine. Cette rencontre élargie aux chefs de département a comme ordre du jour l'établissement de l'état des lieux, le niveau des programmes et les perspectives de l'enseignement des sciences médicales. Plusieurs défaillances ont été relevées, notamment en matière de cohérence des programmes, et l'on s'interroge sur la démarche que devrait entreprendre Harraoubia après lecture du rapport.

"Ça se passe comme ça chez mon papa !"



Un statut particulier pour la fille de Ould Abbas, c'est ce que constatent les cadres du ministère de l'Emploi et de la Solidarité depuis plusieurs mois déjà et qui déplorent l'absence d'une décision légale d'affectation au secrétariat pour la fille du ministre, qui s'est autoproclamée bras droit, conseillère et secrétaire privilégiée qui jouit de tous les droits. Au fait, elle fait la pluie et le beau temps au ministère, n'en déplaît à l'ensemble du personnel tétanisé par ses agissements hors normes à la limite "irrespectueux". S'agit-il d'une entreprise familiale ? s'interrogent les cadres.

Constantine se souvient de Benhamouda

Contrairement aux années précédentes, la commémoration de la disparition de feu Abdelhak Benhamouda aura lieu dans sa ville natale, Constantine.

Selon des sources, ce choix pour "Cirta" s'explique par le forçage opéré par les syndicalistes de l'est du pays, soutenus par ceux du Sud et de l'Ouest, pour commémorer en grande pompe la disparition de celui qui était le "fer de lance du renouveau syndical en Algérie", au début des années 90. Ce choix pour l'Est au détriment du Centre s'explique aussi par le renversement des rapports de force au sein de la Centrale syndicale.



le HIC
lehic.dz@hotmail.com

AL-ZAWAHIRI DÉFIE LES AMÉRICAINS
"VOUS POUVEZ ENVOYER TOUTE VOTRE ARMÉE"



HIC